



ISSN 0718-0675

ISSN en ligne 2260-6017

Éditorial

René Zúñiga
 Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación,
 Santiago du Chili

Une société qui éclate...

Balzac n'aurait pas pu imaginer que les espèces sociales de sa *Comédie Humaine* se multiplieraient si prolifiquement au début de ce XXI^e siècle. Par-ci et par-là, de nouveaux personnages apparaissent en même temps que de nouvelles voix exigent notre attention dans la société contemporaine : les minorités ethniques, les marginaux, les *underground*, les peuples originaires, les transexuels, les sans-papiers, les femmes, les hommes, les adolescents, les homosexuels, les jeunes, les retraités, les travailleurs, les immigrés... tous ceux qu'on appelait simplement *les hommes*, entre le XVI^e et le XX^e siècle. La multiplicité d'identités et d'intérêts est au rendez-vous.

Que ce soit la postmodernité ou l'entropie, peu importe la cause de cette dispersion. Le problème est de trouver un principe commun dans cette diversité pour n'exclure personne. Ni le sens commun cartésien, ni l'unité de composition balzacienne ne pourraient survivre dans ces conditions. L'idée d'être humain et de société ne sont pas unitaires à présent et risquent de perdre la légitimité fondatrice d'une civilisation. Dans les conditions actuelles, le bien commun serait-il l'addition simple de tous les intérêts privés individuels ou de petits groupes? Le concept d'humanisme n'est plus un idéal comme auparavant; de nos jours, le mot humanisme est comme un simulacre purement verbal, un scénario de réalité discursive aussi gratuit qu'un récit délirant. Il serait très difficile pour Balzac de trouver le patron commun, le principe d'unité de ces nouvelles espèces sociales. Ni l'écrivain romancier ni le plus grand mathématicien pourraient faire la juste synthèse, la bonne équation pour préciser le bien commun dans toute cette diversité.

En attendant que l'histoire puisse résoudre ce paradoxe, il est intéressant d'écouter toutes ces voix nouvelles. Des voix inouïes, originales, fraîches parfois, qui nous invitent à enrichir notre regard et à mieux comprendre la complexité du monde que nous avons construit au cours des siècles. Le cri léthargique de nos ancêtres au Chili et ailleurs, la voix toujours originale et accompagnée d'émotion des femmes, le discours en sourdine des minorités en général ; voilà ce qui est

intéressant de ce moment historique un peu incertain mais dynamique en même temps.

Dans cette optique, la revue *Synergies Chili* se veut toujours être un espace de visibilité culturelle et discursive pour toutes les opinions et toutes les identités de bonne foi. C'est pourquoi, mise à part la diffusion d'articles scientifiques et de réflexions culturelles, nous voulons aussi prendre sur le vif, la voix d'acteurs importants dans notre milieu, dans un esprit d'amplifier les paroles neuves et d'enrichir l'opinion. Nous présentons donc, à partir de ce numéro 14, la nouvelle rubrique *Entretien avec....* Il s'agit de rentrer dans le terrain social pour y apprécier les sensibilités nouvelles, les impressions spontanées, les subjectivités cachées mais épanouies dans la confiance du tête-à-tête. Nous espérons par là même, rendre visibles les tissus sociaux les plus subtils, les plus faibles parfois, les plus profonds aussi. C'est donc une double invitation à découvrir ces personnes porteuses d'un discours social intéressant et, en même temps, inviter les lecteurs de la revue *Synergies Chili*, à proposer des personnages pour ces entretiens. La parole spontanée peut rendre compte d'une richesse et complexité sociales qui nous seraient privées, sans l'ouverture d'espaces pour s'exprimer. Plus les discours seront divers et inédits, plus l'analyse sociale sera fiable et les tentatives pour comprendre cette société contemporaine seront réussies.